



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
12 mai 2016

La riche histoire du site de Lavallot Nord à Guipavas



L'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) mène, depuis le 11 janvier 2016, une fouille préventive aux portes de Brest, sur le site de Lavallot Nord à Guipavas. Prescrite par la Drac Bretagne (service régional de l'Archéologie) sur une surface de 6,2 hectares, elle permet la sauvegarde par l'étude des vestiges du sous-sol, préalablement à un projet d'aménagement porté par Brest Métropole Aménagement. La fouille, qui s'achève demain, a livré de nombreux vestiges témoignant d'une longue occupation depuis la fin du Néolithique, vers 3000 avant notre ère. Mais c'est pendant l'Antiquité puis au Moyen Âge que le site révèle son histoire la plus dense.

Une longue occupation

Un diagnostic archéologique, réalisé en 2015 par l'Inrap, a permis de définir cinq secteurs de fouille répartis sur une surface de 6,2 hectares. Ils ont révélé des traces d'occupations anciennes datées de la fin du Néolithique (vers 3000 avant notre ère). Elles correspondent à un ensemble de fours, dits à pierres chauffées, utilisés pour la cuisson des aliments. Les archéologues ont aussi mis au jour des éclats de silex et des tessons de céramiques datant de cette même période. Quelques vestiges de greniers à grains et d'une maison circulaire, notamment les empreintes laissées par les poteaux de bois constituant autrefois son ossature, indiquent que le site a également été partiellement occupé à l'âge du Bronze (entre 2000 et 900 avant notre ère).

Deux fermes pendant l'Antiquité

Mais c'est à partir de l'Antiquité, dès les premiers siècles de notre ère, que l'occupation du site devient plus dense. Deux fermes, distantes d'environ 300 m, sont reliées par un réseau de chemins et parcelles bordés de fossés. À l'intérieur de ces espaces, plusieurs plans de bâtiments (maisons et greniers) ont été repérés grâce aux empreintes laissées par les poteaux de bois. Occupés durant toute l'Antiquité et probablement jusqu'au début du haut Moyen Âge, ces deux établissements sont ensuite abandonnés. Néanmoins, l'un d'eux sera de nouveau occupé.

Vestiges d'un hameau du premier Moyen Âge

Entre le VII^e et le X^e siècle, une petite communauté paysanne s'installe de nouveau sur le site. C'est alors que sont construits plusieurs bâtiments d'habitation qui présentent un plan allongé original, avec une extrémité orientale se terminant en abside. À proximité de ces bâtiments, plusieurs fosses de grandes dimensions, d'environ 50 m², ont été intégralement fouillées. Le sol de ces structures étant partiellement enterrés, il pourrait s'agir d'annexes pour des activités agricoles ou artisanales (grange, étable, atelier). Une forge, bien conservée, avec son enclume toujours en place a également été découverte. Ce village est un ensemble inédit

pour la région, de part son envergure et le bon état de conservation des vestiges mis au jour.

Une nécropole médiévale

À la périphérie de ces établissements, une nécropole de 300 tombes a été intégralement fouillée. L'absence de squelettes, dissous par l'acidité des sols, et d'objets pour accompagner le défunt ne permet pas, à l'heure actuelle, de dater avec précision ce cimetière. Deux hypothèses se dégagent cependant : soit cette nécropole était destinée aux habitants du village médiéval découvert lors de la fouille, soit elle est liée à l'histoire du hameau de Scraign, qui existe toujours. Dans tous les cas, son utilisation remonte au Moyen Âge.

Les études, qui se poursuivront dans les centres de recherches de l'Inrap en vue de la rédaction d'un rapport final d'opération, permettront de dater et de caractériser plus précisément l'ensemble de ces vestiges.

Des vestiges de la Seconde Guerre mondiale

En 1944, la prise de l'aérodrome de Guipavas par les alliés entraîne de violents combats sur le secteur de Lavallot. Sur cette ligne de front, d'intenses tirs d'artillerie sont lancés par les alliés qui cherchent à déloger les combattants allemands retranchés dans divers trous d'hommes aménagés le long des haies bocagères. Plusieurs dizaines de ces aménagements, ainsi que de nombreux impacts d'obus, ont été découverts sur l'ensemble du site. Certains d'entre eux ont livré des minutions, des pièces d'armement et divers éléments de la vie quotidienne des soldats. Bien qu'appartenant à une histoire récente, ces vestiges sont de précieux témoins de la bataille pour la libération de Brest.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

BMa

BMa, société d'économie mixte aménage, construit, commercialise et contribue à la réussite des projets de développement métropolitains. Sa vocation est d'être l'outil d'aménagement et de mise en œuvre des politiques urbaines au service de Brest métropole et des acteurs publics du territoire.

Dans le cadre de l'aménagement du parc d'activités économiques de Lavallot Nord, BMa en tant que maître d'ouvrage, coordonne l'ensemble de l'aménagement de la zone d'aménagement concertée (ZAC), de la définition du projet au lancement des études, appels d'offres, sélection de l'urbaniste et de la maîtrise d'œuvre urbaine, conduite des travaux, commercialisation des terrains.

Concédant : Brest métropole
Maitre d'ouvrage : BMa - Brest métropole aménagement
Contrôle scientifique Drac Bretagne
Recherches archéologiques Inrap
Adjoint scientifique et technique Michel-Alain Baillieu, Inrap
Responsable scientifique Bastien Simier, Inrap

Contacts

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest
Mélanie Scellier
Chargée du développement culturel et de la communication
02 23 36 00 64 – 06 71 04 59 92 – melanie.scellier@inrap.fr

BMa

Claude Pengam – Rivacom
Attaché de presse
02 98 43 21 50 - 06 51 64 96 52 - claude@rivacom.fr